

Toulouse, le 7 février 2020

Eh bien Jean-Luc Moudenc !

Vous étiez en conférence, le soir du 5 février 2020 dans la rue du Languedoc, juste à côté de chez moi ! Je vous ai dérangé, mais au vu de l'histoire de la censure de la mairie envers la musique spatiale à Toulouse, la parenthèse pour le rappel historique était nécessaire.

2de coïncidence : se rencontrer par hasard comme il y a 3 ans. Mais de notre 1ère rencontre avec mon désir d'entente artiste/politique s'est soldée par un échec : celui du refus catégorique d'un dialogue de votre part, ce, pour faire exister la musique spatiale dans les jardins de Toulouse. À partir de ma 1ère lettre du vendredi 13 octobre 2017.

Vous m'avez demandé de vous re-écrire pour vous « rappeler » l'histoire de la musique spatiale à Toulouse que depuis tant d'années je m'efforce de concrétiser. Mais, si vraiment la musique spatiale à Toulouse avait fait partie de vos intérêts politiques, nous n'en serions pas des années après à me demander de « vous écrire pour vous rappeler » l'histoire. *C'est le contexte public de votre image et réputation qui vous fait parler, pas le souci des autres.* Bien que sachant le but de cette manoeuvre pour vous faire passer la personne généreuse que vous n'êtes pas, *un récapitulatif de ce qui s'est passé n'est pas inutile pour informer les personnes sensibles à la réalisation de la musique spatiale à Toulouse.*

Je vous rappelle, qu'en tant que compositeur, je suis une personne publique, et que ma position : d'artiste inventeur créateur d'oeuvres d'art originales, me place dans l'histoire de l'art, de l'écriture et de la musique. L'hostilité politique de la mairie envers les arts et la musique originale des artistes vivants à Toulouse, à refuser une politique de commande publique digne et réaliste, vous positionne dans le groupe des personnes politiques qui agissent à faire dépérir la création artistique de ce pays, porteuse de richesses ignorées du pouvoir que vous incarnez à Toulouse. Ce qui entache votre réputation désirée « d'homme de belles intentions », où en réalité vous représentez être une nuisance de + pour les arts. Nous savons tous les 2 qu'au fond la musique vivante originale créée à Toulouse ne vous concerne pas.

Il y a 3 ans, vous m'aviez dit ne pas connaître le monde des compositeurs de musique. Je vous avais donc rédigé un bilan des compositeurs toulousains depuis le XIVe siècle.

<http://centrebombe.org/rapport.sur.la.CREATION.MUSICALE.SAVANTE.a.Toulouse.et.ailleurs.pdf>.

Ce, pour vous montrer qu'il n'existe à Toulouse aucun investissement financier public et privatisé pour la création musicale originale portée par ses compositeurs vivants « au rayonnement international » (ni pour l'art de ses artistes) à Toulouse. Aujourd'hui, nous sommes 2 compositeurs majeurs (peut-être 3) à « rayonner » notre créativité à travers le monde (quoi que les 2 autres sont localisés à Blagnac).

Puis, je vous avais proposé de fonder le Centre de Musiques Spatiales de Toulouse : un laboratoire de travail et de résidence et de concerts pour les ingénieurs et les musiciens concernés par la musique spatiale instrumentale (en temps réel) polytrajectophonique, dont je suis l'initiateur depuis 1980 : 40 années d'expérience à créer des musiques choréosoniques uniques. Vous m'avez d'abord renvoyé vers éOle, mais éOle n'est pas équipé pour la musique spatiale instrumentale et, ne fonctionne pas comme un laboratoire de recherche. éOle est un atelier pour son compositeur qui distribue aux autres, des plages de temps insuffisantes, 10 jours, insuffisantes pour une création musicale honnête et approfondie. Pour exemple, mon dernier album spatial « VIVRE l'espèce humaine » m'a demandé 8 mois de travail intensif sans relâche.

Nous avons tenté, à partir de 2017, d'organiser un concert de mon quatuor à cordes électriques Les Guitares Volantes dans un jardin Toulouse, mais sans aucun succès : après une année de négociations intensives sans réelle négociation ! Vos refus successifs pour une entente et une compréhension mutuelle, à ce que des capitaux publics et privatisés soient concernés par la musique savante spatiale à Toulouse a été un échec rude. En effet, vos amis (je pense aussi à Tom Enders, ou au CNES) et collaborateurs (dont la directrice des Abattoirs) se sont comportés de façon humiliante, sans aucune raison, que de censurer la musique du compositeur par « une démonstration de pouvoir » interdire. Ça ne relève que de la mesquinerie. Il semble que vous refusez a priori tout échange artiste/politique, pour réaliser de Toulouse une vraie ville d'art, car j'ai pu constater à la mairie, *le taux très élevé d'hypocrisie* de vos collaborateurs et collaboratrices et de terreur des subordonnés.

La mésentente entre nous (ou votre ignorance) était si profonde que vous aviez exigé que je paye 20 000 € pour jouer ma musique dans les jardins publics de la ville ! Je suis un compositeur, pas un investisseur, ce qui signifie que je passe la majorité de mon temps à créer de la musique, pas à faire fructifier de l'argent. Pourquoi vos subordonnés ont tant insisté à ce que je paye moi-même la réalisation historique du 1er concert spatial orchestral libre d'accès public au jardin Compens-Caffarelli ?

C'est une attitude insensée ou une volonté de nuire. Le concert coûtait 20 000 €, dont 15 000 pour payer la sonorisation (sic), pour un 1er concert le 8 septembre 2018. Et, je ne vous mentionne même pas les faux enquiquinements générés en + par Vigipirate ! qui voulait transformer le concert *en zone de guerre* ! Votre censure définitive est tombée le 4 mai 2018 (par la voix de votre subordonné porté sur l'humiliation des autres). Suivit de la censure de mon oratorio place Saint-Étienne, la même année.

Aujourd'hui, nous avons repensé la musique spatiale électrique avec des enceintes de guitare (logique) pour sonoriser les trajectoires des guitares en plein air. Qui à l'achat coûte 4x moins cher qu'une sonorisation classique à louer pour 1 jour. Car la sonorisation classique est ici hors contexte : *la sonorisation spatiale polytrajectophonique doit être HÉTÉROGÈNE pour entendre et ressentir les trajectoires soniques* ; contrairement aux sonorisations usuelles « à couverture homogène » (sic) qui annulent les déplacements des sons dans l'espace, dont ce n'est pas la fonction. En +, trop souvent, trop puissantes par rapport au volume à sonoriser. Les Guitares Volantes ne créent pas des musiques pour assourdir le monde, mais pour percevoir les subtilités des trajectoires audibles dans l'espace. C'est pour cette raison que les arènes romaines de Toulouse (1er lieu retenu pour les concerts spatiaux) sont trop bruyantes pour de telles expériences (en + du terrain instable) ; nous nous sommes rabattus sur Compens-Caffarelli. Mais votre censure définitive est tombée le 4 mai 2018.

Vos refus successifs pour une entente à ce que Toulouse devienne le creuset de la musique spatiale, ne m'a pas arrêté de créer : ma lancée a 40 ans de composition spatiale. Bien que tout ça soit très déprimant. Vous n'êtes pas le 1er. La censure politique des arts et de la musique a commencé pour notre génération avec Jacques Chirac et François Mitterrand en 1981. Malgré tous les barrages politiques, il fallait créer, et pour ça, acquérir les équipements minimums pour enregistrer et mixer la musique polytrajectophonique et la diffuser sur disque. J'ai installé le studio d'enregistrement des musiques spatiales chez moi (dans mes 20 m<sup>2</sup> aux Carmes\*). Sachez que je dispose, bien que pauvre,



d'un équipement unique « obsolète », dont les 7 derniers spatialisateurs avec lesquels nous générons 14



trajectoires indépendantes dans l'espace, émises par 14 personnalités instrumentales de l'orchestre.

Bien que vous disposez de l'argent public pour la culture : 135 millions d'€/an, je sais qu'au fond, vous n'avez que faire des oeuvres originales d'artistes pour que notre ville resplesdisse de sa créativité.

Le premier disque de musique spatiale instrumental à usage domestique de l'histoire de la musique est sorti le 1er décembre 2019 à Toulouse gratuitement sur le réseau Internet pour « une couverture » (sic) mondiale. Et nous continuons à travailler avec mon ensemble électrique, Les Guitares Volantes, au 2d album, dont j'ai écrit la partition en 2018 avec de nouvelles techniques et approches instrumentales : « L'Extraction de la Bête Triomphante » (basé sur le même thème du livre « L'Expulsion de la Bête Triomphante » de Giordano Bruno qui traitent des nuisances de la domination politique sur l'espèce humaine). Le centre de musiques spatiales, dans mon tout petit chez moi, a déclenché la production d'albums octophoniques en distribution mondiale.

À cela, s'attache le quatuor vocal Les Voix Filantes, dont le manque de moyens ralentit sa réalisation. <http://centrebombe.org/livre/voix.filantes.html> en attendant les moyens pour la réalisation de mon oratorio : l'Oroatoire des Désobéissances pour chœur et orchestre en plein air que vous avez censuré en 2018 : <http://centrebombe.org/livre/2018.html> et beaucoup d'autres créations : <http://centrebombe.org/dansleciel,lebruitdel'ombre.html#musiques>

Pour faire de Toulouse, un Centre de Musiques Spatiales PUBLIC, les artistes ont besoin :

4. d'un lieu intime public de recherche et d'expérimentations musicales spatiales dans Toulouse : le Centre de Musiques Spatiales de Toulouse.
2. d'un peu d'équipement de sonorisation et autres qui grâce à la Chine ne coûtera que quelques milles € : de 6 à 10.
3. un lieu pour stocker cette sonorisation : au centre de musique spatial de Toulouse.
1. et d'abord la disponibilité concertante des jardins de Toulouse pour : expérimenter et réaliser nos expériences spatiales soniques en plein air, pour : NOUS AIDER et, NON NOUS EMPÊCHER à réaliser la musique spatiale orchestrale, gratuitement pour le public à Toulouse.

Voilà, c'est à peu près tout pour l'instant.

Mais tout ça, n'aura servi à rien.

Je ne sais même pas si le conseil municipal est courant de cette affaire ?

Vu qu'il ne m'a jamais appelé ni pour m'entendre ni pour m'expliquer.

Heureuse découverte ?

Heureuse écoute.

Mathius Shadow-Sky

L'histoire des Guitares Volantes est inscrite ici :

<http://centrebombe.org/livre/guitares.volantes.html>

Le nouvel album spatial du centre de musiques spatiales de Toulouse est téléchargeable ici :

[http://centrebombe.org/albums/2019.myster.shadow-sky.-.VIVRE.lespece.humaine\\_\[16bit.44kHz\].7z](http://centrebombe.org/albums/2019.myster.shadow-sky.-.VIVRE.lespece.humaine_[16bit.44kHz].7z)

Post-Scriptum. Votre argument avancé « on ne peut pas donner à tout le monde » est l'argument usuel des personnes qui ne se soucient pas des autres et qui dans votre position politique, celle de vouloir satisfaire un maximum d'électeurs et d'électrices pour être réélu, est *une mauvaise excuse pour avoir omis ce qui ne devrait pas l'être*. Les artistes sont des créateurs de richesses, pas des mendiants qui s'emparent de l'argent public. Si c'est le cas, c'est que ce ne sont pas des artistes. Et, il y en a d'autres, plutôt dans votre milieu économique-politique, qui savent beaucoup mieux le faire (que nous artistes ; qui n'avons aucune peur de manquer, ni de s'ennuyer).

*Rappel : cette lettre comme toutes les autres est publique.*